



Offert par

Torah-Box.com

39

**En établissant son jugement
de l'autre sur la vérité**

4

8

MIDDA 39 | EN ÉTABLISSANT SON JUGEMENT DE L'AUTRE SUR LA VÉRITÉ. INSPIRER LA VÉRITÉ À SON PROCHAIN

Juger son prochain favorablement nécessite, comme nous l'avons vu plus haut, d'avoir une certaine agilité d'esprit. Le Saba de Kelm parle ainsi " d'esprit tordu ".

Le *Tana* de notre *michna* vient ici nous mettre en garde sur les limites que ce jugement ne doit pas dépasser. Nous n'avons pas l'obligation, lorsque nous jugeons notre prochain favorablement, d'imaginer des circonstances atténuantes complètement improbables, dénuées de tout réalisme. La vérité doit nous guider dans notre jugement de l'autre. Sans cela, on risque de déformer notre façon de réfléchir et cela peut avoir des conséquences dramatiques sur notre *limoud*. Il faut se préserver à tout prix de faire entrer des idées qui ne soient pas *Emet* dans notre tête.

On enseigne, dans la *Gemara* Souccah (28a), que Rabbi Eliezer avait témoigné sur lui-même qu'il n'avait jamais dit quoi que ce soit qu'il n'ait pas entendu de la bouche de son Rav. Pourtant, le traité Avot de Rabbi Natan (6:3) nous enseigne que Rabbi Eliezer a fait descendre sur terre des paroles qui n'ont jamais été entendues par aucune personne. S'il en est ainsi, il a forcément délivré des enseignements qu'il n'a pas entendus de son maître. Comment concilier ces deux enseignements a priori contradictoires ?

39 | EN ÉTABLISSANT SON JUGEMENT DE L'AUTRE SUR LA VÉRITÉ

Le mouvement du *Moussar* l'explique ainsi. Il est évident que Rabbi Eliezer a dévoilé des enseignements nouveaux qu'il n'avait donc pu entendre de son maître. Toutefois, il ne l'a fait qu'après avoir " tamisé " ses *hidouchim* et s'être assuré qu'ils étaient parfaitement en accord avec les enseignements de son maître. C'est aussi une des définitions de cette *midda*, à savoir être capable d'établir sa réflexion toranique sur les enseignements de son Rav.

“ *Le Hatam Sofer avait une jolie expression, à l'égard de ses élèves, pour illustrer cette midda : Je ne suis pas regardant si vous rapportez mes Hidouchim en vos noms, mais je le serai si vous rapportez vos Hidouchims en mon nom !* ”

Obstacles à l'acquisition de cette midda

Notre réalité est souvent une grande illusion ! Étymologiquement, l'illusion vient du latin *illudere* : se jouer de. Ce mot apparaît donc comme l'état de celui qui est trompé (par lui-même ou par l'extérieur).

L'illusion est un voile qui filtre la réalité pour en faire notre réalité. Les illusions représentent un mécanisme de survie mis en place dès l'enfance, pour nous permettre de supporter des événements trop douloureux ou pour vivre la vie d'un autre. Vivre une illusion, c'est vivre un rêve éveillé.

A qui la faute ? La société du divertissement nous offre une panoplie sans fin de moyens de s'échapper de la réalité pour vivre des vies par procuration. Ce sont des millions de gens qui passent des heures à jouer avec leurs consoles pour

vivre la vie d'un hologramme sans foi ni loi ou de la dernière doublure du meilleur footballeur du monde. L'industrie cinématographique n'a jamais été aussi prolifique. La télévision monopolise le cerveau de milliards d'individus dans le monde avec ses programmes de télé-réalité. Notre société est la plus formidable machine à produire des scènes de vie qui n'en sont pas, sans parler "des amis made in Facebook". Pourquoi sommes-nous si amateurs de ce monde illusoire ?

La vraie vie est pourtant ce qui, par essence, peut procurer les joies les plus merveilleuses. Imaginez un coucher de soleil, le sourire de votre enfant, la neige qui tombe sur votre visage. Rien ne vaut la vie !

Une des réponses que l'on peut apporter est que vivre sa vraie vie est extrêmement responsabilisant. Cela nécessite un engagement de chaque instant, où on ne peut pas être passif. Or on a parfois peur de prendre ses responsabilités.

Tout notre travail consiste à devenir qui nous sommes vraiment. Une des premières étapes, pour ce faire, est de prendre conscience de ces illusions, de les voir et les reconnaître. Ensuite, il s'agit de nous mettre en action pour ne plus nous laisser leurrer par elles. Retrouver le choix de nos actions nous demandera une certaine pratique qui nécessite de la patience et de la persévérance.

Au lieu de voir les événements de votre vie comme vous les imaginez, apprenez à les voir comme ils sont réellement. Quand vous pourrez voir chaque chose comme elle est, vous vous verrez également comme vous êtes.

39 | EN ÉTABLISSANT SON JUGEMENT DE L'AUTRE SUR LA VÉRITÉ

Un vrai adulte répond à la vie en anticipant les événements et en faisant face aux situations, alors qu'un enfant est plutôt dans la réaction. Tout ce que nous avons à faire est de devenir conscient du monde réel. Devenir conscient, c'est réaliser ce que l'on fait au moment où on le fait. Une bonne façon de commencer à investiguer sur le chemin qui mène vers soi serait de vous poser honnêtement la question : suis-je vraiment heureux ? Cette simple question peut vous amener à découvrir des schémas qui vous feront ouvrir les yeux sur la valeur de la vie. Suis-je quelqu'un de *emet*. Jusqu'où tiens-je mes engagements ?

Démasquez-vous ! Aussi pénible que cela paraisse, c'est la meilleure façon d'être soi et d'atteindre notre véritable but dans la vie.



Exercices pratiques

- Notez sur une feuille de papier toutes les étapes de votre journée et analysez-les sous le spectre suivant : étais-je moi-même ou non ?
- Prenez une personne avec qui vous êtes en froid et voyez comment vous pourriez aujourd'hui la juger positivement.